

Quatrième Dimanche de l'Avent – Année A

Is 7, 10–14 ; Rm 1, 1–7 ; Mt 1, 18–24

Dieu se révèle dans des relations de fidélité.

INTRODUCTION

Il y a quelques années, pendant une grande tempête d'hiver en Europe, un petit village est resté sans électricité pendant trois jours. Les rues étaient dans l'obscurité, et beaucoup avaient peur. Pourtant, une maison sur la colline brillait doucement à la lumière des bougies.

Plus tard, on demanda à la famille pourquoi elle était restée si calme. Ils répondirent :

« Nous étions préparés. Nous avons des bougies... et l'espérance dans notre cœur. »

Frères et sœurs, aujourd'hui, en ce quatrième dimanche de l'Avent, les quatre bougies de notre couronne brillent. Elles nous rappellent que, même quand le monde semble sombre ou incertain, la lumière de Dieu ne s'éteint jamais. Cette dernière bougie est pour ceux qui continuent d'espérer quand d'autres ont cessé d'y croire... pour ceux

comme Joseph, qui restent fidèles même quand les choses ne se passent pas comme prévu.

L'Évangile de ce jour nous montre Noël à travers les yeux silencieux de Joseph : comment un rêve l'a conduit de la confusion au courage, du doute à la confiance.

Dans un monde bruyant et agité, nous faisons une pause. Nous nous préparons.

Nous croyons que les promesses de Dieu ne sont jamais vaines, et que sa Parole s'accomplit encore aujourd'hui.

Ouvrons nos cœurs comme Joseph — avec confiance, courage, et silence. *(Bref moment de silence)*

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu viens apporter la lumière dans nos ténèbres :

Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, tu nous invites à faire confiance à ta Parole, même lorsqu'elle nous dérange :

Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es l'Emmanuel, Dieu-avec-nous,
maintenant et toujours :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
qui a éclairé le cœur silencieux de Joseph
et qui a guidé ses pas dans la confiance,
prenne pitié de nous,
pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu de toutes les promesses,
tu as révélé à Joseph, dans un rêve, ton merveilleux projet
:
que, par Marie, la Vierge, ton Fils entrerait dans le monde.

Donne-nous un cœur comme le sien : simple, ouvert,
confiant.

Aide-nous à croire en ton amour, même quand il nous
dépasse.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

HOMÉLIE – « La force silencieuse de saint Joseph »

Histoire d'ouverture – Le silence du menuisier

Un curé racontait l'histoire d'un vieux menuisier de son
village : un homme discret, fidèle, jamais en retard à la
messe. Quand sa femme mourut, il fabriqua lui-même son
cercueil. Il lissa le bois, le polit avec soin, et grava un seul
mot dedans : « Confiance. »

Il ne dit rien à la cérémonie.

Mais son silence était plus fort qu'un long discours.

Ce menuisier, disait le prêtre, lui rappelait saint Joseph —
cet homme qui n'a presque rien dit, mais qui a tout confié à
Dieu.

1. Joseph — l'homme qui ne dit rien, mais qui fait confiance

Si seulement Joseph avait tenu un journal !

Que pensait-il en apprenant que Marie attendait un enfant?
Il avait ses projets : un foyer simple, une femme qu'il aimait, une vie discrète. Et voilà que Dieu change tout. L'Évangile ne rapporte aucune parole de Joseph, mais il nous montre ses actes. Il se trouve entre la douleur et la sainteté, entre ce qui semble logique et ce que Dieu lui demande.
Et pourtant, Joseph ne s'énerve pas.
Il ne juge pas.
Il ne dénonce pas.
« Parce qu'il était un homme juste, il décida de la renvoyer en secret. »
Silence.
Miséricorde.
Force intérieure.

2. La force tranquille de la miséricorde

Une jeune catéchiste tomba enceinte hors mariage. Les gens commencèrent à murmurer.
Mais un vieil homme de la paroisse dit simplement :
« Nous ne connaissons pas son histoire. Prions pour elle

plutôt que d'en parler. »
Le jour où elle revint avec son bébé, cet homme prit l'enfant dans ses bras et dit :
« Toute vie est une bénédiction. La miséricorde de Dieu fait tout renaître. »
Cet homme avait l'esprit de Joseph.
Il a choisi la compassion plutôt que le jugement.

3. Le rêve qui change tout

Joseph s'endort — et Dieu parle.
« Ne crains pas de prendre Marie chez toi. »
Pourquoi un rêve ?
Parce que Joseph savait écouter Dieu dans le silence. Beaucoup n'entendent pas Dieu parce que leur vie est trop bruyante. L'Avent est un temps pour faire de la place — pour écouter.
Joseph se réveille... et il obéit. Sans discussion.
La foi, ce n'est pas tout comprendre, c'est avancer le pas suivant.

4. Une obéissance humble

Chaque fois que Joseph obéit, cela lui coûte quelque

chose :

- prendre Marie malgré les rumeurs,
- fuir en Égypte,
- revenir et tout recommencer.

Il avance dans l'inconnu, mais Dieu l'attend toujours.

5. Isaïe et Paul — un écho d'espérance

Isaïe avait annoncé :

« La vierge concevra et enfantera un fils. »

Par le “oui” de Joseph, la promesse devient réelle.

Paul rappelle :

« Vous êtes appelés à appartenir au Christ. »

Nous aussi, nous participons à cette mission :
rendre Jésus présent dans le monde.

6. Quand la vie ne suit pas le plan

Peut-être vivez-vous une situation que vous n'aviez jamais

prévue :

une maladie,

un deuil,

un changement difficile,

une injustice.

Joseph aussi.

Mais la foi n'est pas le contrôle ;

c'est la confiance à travers les détours.

7. Le “oui” d'un père

Un prêtre racontait :

« Mon père ne parlait pas beaucoup de sa foi.

Mais quand ma mère eut un cancer,

il lavait ses plaies chaque soir,

la portait à l'église quand elle ne pouvait plus marcher. »

Cet homme vivait la foi en silence.

Comme Joseph.

8. Pourquoi nous avons besoin de Joseph aujourd'hui

Dans un monde de bruit, Joseph nous apprend le silence.

Dans une culture de critiques, il nous apprend la
miséricorde.

Dans un temps de peur, il nous apprend la confiance.

Il est :

– un protecteur doux,

– un homme d'écoute,

– un croyant qui dit “oui” sans tout comprendre.

Conclusion

Dieu cherche encore des cœurs comme celui de Joseph :
des cœurs qui disent :
« Seigneur, je ne comprends pas tout... mais je te fais
confiance. » Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Comme Joseph qui a cru au plan de Dieu,
proclamons maintenant notre foi en Celui qui reste fidèle à
ses promesses.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,
comme Joseph a offert son “oui” silencieux,
offrons maintenant nos dons et nos cœurs
dans la confiance et dans l’amour,
pour que notre sacrifice soit agréable à Dieu, le Père tout-
puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu bon et fidèle,
dans ce pain et ce vin, tu viens encore près de nous.
En avançant vers Noël,
fortifie notre foi et notre confiance.
Rends-nous, comme Joseph, prêts à accueillir ta volonté.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon
de te rendre grâce, Seigneur,
par le Christ notre Seigneur.
Dans ces derniers jours de l’Avent,
tu nous révèles la douceur de ton projet,
accueilli dans le silence de Joseph
et dans le “oui” confiant de Marie.
Tu parles à ton peuple
par des promesses et des signes discrets,
et tu prépares un chemin pour ton Fils.

Dans l'espérance,
nous nous réjouissons de sa venue prochaine.
C'est pourquoi, avec les anges du ciel,
nous proclamons ta gloire :
Saint ! Saint ! Saint !...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion optionnelle)

En ce temps d'Avent, nous nous souvenons de la foi
silencieuse de Joseph et du "oui" de Marie.
Tu te révéles dans les relations de confiance et de fidélité).

**Seigneur, nous te prions : Sanctifie ces offrandes
En répandant sur elles ton Esprit,
qu'elles deviennent pour nous
le corps et le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :

**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**
De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant
**« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.**

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

*(Insertion thématique optionnelle fondée sur les lectures
du jour : En rappelant la mort et la résurrection salvatrices*

de ton Fils, nous nous souvenons aussi de l'obéissance silencieuse de Joseph et de la confiance inébranlable de Marie. Par leur fidélité, ta promesse a pris chair ; par notre fidélité, que ton amour soit de nouveau révélé dans le monde. Apprends-nous à faire confiance à ton plan quand nous ne voyons pas tout le chemin, et à dire notre propre « oui » avec le courage de ceux qui croient à ta parole.)

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :

reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

*Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Comme Joseph et Marie qui ont accueilli le plan de Dieu,
prions maintenant le Père avec confiance.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de toute peur.

Donne-nous la paix que Joseph a trouvée en te faisant
confiance.

Rends-nous libres de l'inquiétude,
dans l'attente du retour de Jésus, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui as apaisé le cœur de Joseph,
regarde notre foi et non nos fautes.
Donne-nous ta paix et ton unité,
toi qui règues pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans le silence de ce moment,
nous faisons comme Joseph :
nous écoutons,
nous faisons confiance,
nous accueillons Jésus — non pas en rêve,
mais dans l'Eucharistie.
Seigneur, que veux-tu que je porte ?
Quel chemin veux-tu que je suive,
même si je ne le comprends pas encore ?

Donne-moi un “oui” humble et fidèle,
un “oui” qui laisse entrer ton Fils. Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu des promesses fidèles,
dans cette Eucharistie tu nous as donné ton Fils.
À l'approche de Noël,
fais de nous, comme Joseph,
des témoins silencieux et fidèles de ton amour.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Qu'il fasse briller sur vous son visage.
Qu'il vous donne sa paix.
Et que Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.
Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
comme des témoins d'espérance et de confiance,
à l'image de saint Joseph.

PENSÉE À EMPORTER

Quand tu ne comprends pas le plan de Dieu,
fais encore confiance à son cœur.
Un “oui” silencieux peut changer le monde.

Avent – 22 décembre – 1 S 1,24–28 ; Lc 1,46–56

*La gratitude exprimée dans l'humilité et la louange joyeuse
transforme nos vies et étend la miséricorde de Dieu aux
autres.*

INTRODUCTION

Il y a quelques années, dans un petit village, une fillette reçut pour Noël une simple boîte en bois. À l'intérieur se trouvait une toute petite poupée faite à la main. Ses yeux brillèrent lorsqu'elle la serra tout contre elle. Elle n'avait rien d'autre, pourtant elle passa la journée à remercier Dieu pour ce petit cadeau, à le partager avec ses amis et à chanter de joie. Sa gratitude était visible, contagieuse, et transforma ce moment ordinaire en fête.

Dans quelques jours, nous célébrerons le grand mystère de Noël : Dieu qui devient homme. Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à entrer dans cet esprit de joie reconnaissante.

Dans la première lecture, Anne offre son fils Samuel à Dieu en action de grâce, reconnaissant la fidélité et la miséricorde du Seigneur. Dans l'Évangile, Marie éclate en

son Magnificat, louant Dieu qui relève les humbles et comble de biens les affamés. Leur gratitude n'est pas secrète : elle déborde en actes, en générosité et en participation au dessein de Dieu.

Comme cette petite fille, comme Anne et comme Marie, nous sommes invités à réfléchir : où Dieu nous a-t-il relevés ? Où avons-nous résisté à sa miséricorde ou refusé de l'offrir aux autres ? Aujourd'hui, présentons-lui nos cœurs avec humilité et espérance, prêts à magnifier le Seigneur dans nos propres vies.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Fils du Père éternel, envoyé pour nous révéler le visage de la miséricorde : Seigneur, prends pitié.

Christ Jésus, né de Marie, tu viens relever les humbles et rassasier les affamés : Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Sauveur du monde, joie de ceux qui mettent en toi leur confiance : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION Que Dieu, dont la miséricorde relève les humbles et comble les affamés, ait pitié de nous, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu qui as regardé l'humilité de la Vierge Marie et qui, par elle, nous as donné ton Fils, aide-nous à reconnaître ton action de miséricorde dans nos vies.

Comme Marie et Anne, fais-nous offrir nos vies dans la gratitude et marcher fidèlement dans ton dessein de salut. Par Jésus, le Christ notre Seigneur... Amen.

HOMÉLIE – « Mon âme exalte le Seigneur... »

Permettez-moi de commencer par une histoire.

Il y a quelques années, une jeune mère vivant dans un village pauvre du sud de l'Inde venait chaque matin à l'église, son bébé sur la hanche. Elle n'avait rien : pas de bonnes chaussures, presque pas de nourriture. Pourtant, après chaque messe, elle allumait une bougie et

murmurait : « Merci. »

Lorsqu'on lui demanda pourquoi, elle répondit :

« Pour l'enfant que j'ai supplié Dieu de me donner. Il m'a entendue. Et pour cela, je le louerai toute ma vie. »

Le chant de Marie, le Magnificat, n'est pas seulement un hymne de louange : c'est une révolution de joie. Dietrich Bonhoeffer l'a appelé « l'hymne d'Avent le plus passionné, le plus révolutionnaire jamais chanté ».

Pourquoi ?

Parce que Marie, une jeune femme pauvre, chante non seulement la grandeur de Dieu, mais aussi la manière dont cette grandeur renverse l'ordre du monde.

Marie chante non depuis un palais, non après une victoire, non dans la sécurité, mais alors qu'elle est enceinte, loin de chez elle, et devant un avenir incertain. Pourtant elle fait confiance à Dieu, qui relève les humbles, comble les affamés et disperse les orgueilleux.

Anne, dans la première lecture, nous enseigne la même chose : la gratitude ne se garde pas pour soi ; elle se rend à Dieu dans la confiance.

Marie, Anne et cette mère du sud de l'Inde nous montrent que la gratitude nous transforme.

Elle nous libère de la peur, du découragement, de l'égoïsme.

Elle nous aide à reconnaître Dieu dans la simplicité, dans le besoin, dans l'abandon confiant.

Alors, ce Noël, n'ouvrez pas seulement des cadeaux : ouvrez votre cœur.

Demandez-vous :

- Qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette année ?
- Suis-je vraiment reconnaissant(e) ?
- Suis-je prêt(e) à laisser son don porter du fruit dans la vie des autres ?

Comme l'âme de Marie magnifiait le Seigneur, que nos âmes le magnifient aussi :

pas seulement par nos chants,
mais par notre générosité,
notre service,
et notre humble amour.

Je termine par une autre histoire :

Un jour, un garçon trouva un petit chaton abandonné, tremblant de froid. Il aurait pu le garder pour lui-même, mais il préféra l'emmener chez le vétérinaire du village pour qu'on en prenne soin.

En retour, ce chaton apporta chaleur et joie à toute sa famille et à ses voisins.

Comme ce garçon, comme Marie, comme Anne, lorsque nous rendons à Dieu ce qu'il nous a donné, ses dons se multiplient et transforment des vies.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
pour que ce sacrifice — offert dans la reconnaissance
comme celui d'Anne,
et avec la louange de Marie —
soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, que l'offrande de nos vies, avec ce pain et ce vin, s'élève devant toi comme le chant de louange de Marie. Comme tu as accueilli le don de Samuel, et comme Marie a porté ton Fils pour le monde, reçois ce que nous déposons sur cet autel et transforme-le en ta grâce qui sauve.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon
de te rendre grâce, toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.
Dans la plénitude des temps, tu as accompli ta promesse à Israël en choisissant une humble vierge pour porter le Sauveur du monde.
Par son « oui » humble, tu as relevé les pauvres
et ta miséricorde s'est étendue d'âge en âge.
Maintenant, avec elle, nous proclamons ta grandeur

et, avec les anges et les saints, nous chantons :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II «Le Royaume est proche»

Toi qui es vraiment saint,

Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative, selon les lectures du jour

*: En ce jour où nous rappelons le “oui” humble de Marie,
nous nous souvenons que la sainteté naît de la confiance
— la confiance qui laisse ta Parole prendre chair en nous.
De même que tu as envoyé ton messenger Gabriel vers une
jeune femme de Nazareth, tu envoies maintenant ton
Esprit au milieu de nous pour faire jaillir la vie divine. Dans
cette Eucharistie, nous ouvrons nos cœurs à ta promesse,
croyant que rien n'est impossible pour toi).*

Seigneur, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

qu'elles deviennent pour nous

le corps et le sang

de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré

et d'entrer librement dans sa passion,

il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit

et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :

ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;

de nouveau il rendit grâce,

et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,

car ceci est la coupe de mon sang,

le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,

qui sera versé

pour vous et pour la multitude

en rémission des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire

de la mort et de la résurrection de ton Fils,

nous t'offrons, Seigneur,

le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

(Insertion thématique facultative, selon les lectures du jour

: En nous souvenant de la confiance de Marie et de ta promesse accomplie en elle, nous déposons devant toi notre propre “oui”, fragile mais sincère.

Que ce mémorial affermisse notre foi en ton intervention divine, et nous apprenne, comme elle, à croire avant de voir — à laisser ta Parole demeurer en nous et orienter le cours de notre vie.

Par cette offrande du Christ, que nos cœurs apprennent à dire avec elle : “Qu’il me soit fait selon ta parole.”)

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité

avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.
Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

Par lui, avec lui et en lui, à toi,

Dieu le Père tout-puissant,

dans l'unité du Saint-Esprit,

tout honneur et toute gloire,

pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

En communion avec Marie,
qui s'est réjouie en Dieu son Sauveur,
prions avec les paroles que Jésus nous a données :

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,
toi qui disperses les orgueilleux
et te souviens de ta miséricorde d'âge en âge.
Relève-nous dans notre petitesse,
comble-nous lorsque nous sommes vides,
et chasse la peur de nos cœurs.
Dans ta compassion, garde-nous dans ta paix
tandis que nous attendons la bienheureuse espérance
et la venue de Jésus, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
tu es venu apporter une paix
que le monde ne peut donner,
une paix née de la miséricorde, de la justice et de la joie.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,
le chant des pauvres et la confiance des humbles.
Accorde-nous la paix de ceux
qui se savent aimés, relevés et gardés par toi,
toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans cette Eucharistie, le Seigneur est venu jusqu'à nous
comme il est venu vers Marie :
doucement, humblement, mais puissamment.
Nous l'avons reçu non dans un palais,
mais dans la petite étable de notre cœur.
Que notre réponse ressemble à celle de Marie et d'Anne :
non une possession silencieuse,
mais une louange joyeuse ;
non une rétention du don,
mais une offrande à Dieu pour le bien du monde.
Que nos vies magnifient le Seigneur
dans nos maisons, notre travail
et dans notre manière de relever les humbles.

PRIÈRE FINALE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, nous avons partagé le mystère de ta miséricorde.

Comme tu as rempli Marie de joie et de grâce,
remplis-nous, qui avons reçu le Pain de vie,
de confiance en tes promesses
et de gratitude pour tes dons.

Fais que, comme elle,
nous apportions le Christ au monde
par nos vies de louange et de service.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur,
qui a regardé l'humilité de Marie
et l'a élevée pour être la Mère de son Fils,
vous bénisse de sa miséricorde et de sa joie.
Que vous trouviez, comme elle,
la force dans l'humilité
et le courage dans l'abandon confiant.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ,
en glorifiant le Seigneur par votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

« Aujourd'hui, que ton âme magnifie le Seigneur —
non seulement par tes paroles,
mais par ta confiance, ta joie
et ton humble service des autres. »

Avent – 23 décembre

MI 3,1–4.23–24 ; Lc 1,57–66

La naissance de Jean-Baptiste, la préparation divine et l'initiative miséricordieuse de Dieu

INTRODUCTION

Dans un petit village, il existait une tradition : chaque fois qu'un enfant naissait dans des circonstances inattendues, les voisins se rassemblaient et se demandaient à voix haute : « Que deviendra cet enfant ? »

Un matin d'hiver, les voisins d'Élisabeth posaient la même question. Elle avait été stérile toute sa vie et maintenant, dans sa vieillesse, elle tenait un enfant dans ses bras : Jean. La joie, l'émerveillement et la curiosité remplissaient l'air.

Ô Emmanuel, notre Roi et Législateur, notre Espérance et notre Sauveur : viens nous sauver, Seigneur notre Dieu ! Tout maintenant pointe vers demain : le moment où Dieu entre pleinement dans notre histoire humaine.

L'Évangile d'aujourd'hui nous parle de la naissance de Jean-Baptiste — le Précurseur, celui qui marche devant.

Sa naissance nous rappelle que les plans de Dieu arrivent souvent de façon surprenante, qu'Il transforme le silence en chant, la stérilité en vie nouvelle, et qu'Il prépare un chemin pour sa grâce.

En nous rassemblant, ouvrons nos cœurs au Dieu qui surprend, au Dieu qui prend l'initiative, au Dieu qui nous appelle à veiller, à attendre et à préparer.

ACTE PÉNITENTIEL

Dans l'attente joyeuse de la venue du Christ, reconnaissons nos péchés et préparons-nous à célébrer les mystères sacrés. (Brève pause)

- Seigneur Jésus, toute la terre attend ta venue. Tu apportes le pardon et la miséricorde. Seigneur, prends pitié.
- Tu reviendras pour juger les vivants et les morts. Tu apportes la justice et la paix. Christ, prends pitié.
- Tu es la lumière qui brille dans nos ténèbres. Tu es la joie de tous ceux qui mettent en Toi leur confiance. Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ait pitié de nous, Lui qui fait jaillir la vie même dans les lieux stériles, qui délie les langues et ouvre les cœurs à la louange, qui prépare un chemin pour sa grâce de manière surprenante.

Qu'Il nous pardonne nos péchés, renouvelle notre joie et nous conduise à la vie éternelle.

Amen.

COLLECTE

Dieu éternel et tout-puissant, alors que la naissance de ton Fils approche, tu as donné à Zacharie et à Élisabeth la joie de voir naître Jean, le prophète qui marcherait devant Lui.

Accorde-nous de nous réjouir nous aussi de tes œuvres de grâce et de préparer dans nos cœurs et nos vies un chemin pour le Christ.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

HOMÉLIE – « Que deviendra donc cet enfant ? »

Un jour, une enseignante demanda à ses élèves d'écrire ce qu'ils voulaient devenir plus tard. La plupart répondirent : « docteur », « pilote », « professeur ». Un garçon écrivit simplement : « un serviteur de Dieu ».

La maîtresse rit et lui demanda : « Mais que feras-tu ? »

Il répondit : « Servir Dieu où Il voudra. »

Ce garçon devint prêtre. Et même dans sa vieillesse, les gens demandaient : « Qu'est-il devenu ? »

La réponse était simple : « Il a préparé beaucoup de cœurs pour le Seigneur. »

Voilà l'histoire de Jean-Baptiste.

La question qui résonnait dans le village à sa naissance — « Que deviendra donc cet enfant ? » — est une question d'émerveillement, d'espérance et de vocation.

Son nom, Jean, signifie « Dieu est miséricordieux ». Il est né de parents âgés — une situation impossible, mais que Dieu a rendue possible.

La naissance de Jean bouscule les habitudes :

- Il ne porte pas le nom de son père.
- Son père, Zacharie, avait été rendu muet à cause de son manque de foi.
- Son nom lui-même est un message : la vie de cet enfant sera une transformation, non une tradition.
- Les chemins de Dieu dérangent souvent nos zones de confort.

Zacharie dut écrire le nom « Jean » ; et quand il obéit, sa voix revint.

Souvent, lorsque nous cessons de résister à la volonté de Dieu et que nous obéissons à sa Parole, notre foi s'approfondit, notre voix revient, et notre mission devient claire.

À l'approche de Noël, posons-nous quelques questions:

- Qu'est-ce que Dieu me demande de nommer dans ma vie ?
- Quelle nouveauté fait-Il surgir qui brise mes anciens schémas ?
- Quel message suis-je appelé à porter au monde ?

Comme Zacharie, passons du silence à la louange.

Comme Jean, préparons un chemin.

Comme les voisins, gardons ces choses dans notre cœur.

Et comme ce garçon qui devint un humble serviteur, répondons nous aussi à la grâce surprenante de Dieu en préparant des chemins pour sa venue dans nos familles, nos communautés et nos cœurs. Amen.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, pour que notre sacrifice et notre offrande, comme la louange de Zacharie et la joie d'Élisabeth, soient trouvés agréables à Dieu, le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que cette offrande, Seigneur, par laquelle tu as inauguré merveilleusement un commencement nouveau grâce à la naissance de Jean-Baptiste, nous purifie et nous renouvelle, afin que nous soyons prêts nous aussi à accueillir ton Fils dans la joie. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.

Tous les prophètes ont annoncé sa venue,
la Vierge Mère l'attendait dans un amour au-delà de toute
expression, Jean-Baptiste a chanté sa venue
et l'a désigné présent au milieu des hommes.

C'est par son don que déjà nous nous réjouissons
du mystère de sa Nativité,
afin qu'Il nous trouve vigilants dans la prière
et remplis d'allégresse dans la louange.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances d'en haut,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II «Le Royaume est proche»

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative, selon les lectures du jour:

*Seigneur, comme tu as préparé autrefois le monde à la
venue de ton Fils par la naissance de Jean-Baptiste, la
voix qui crie dans le désert, prépare maintenant nos cœurs
en cet autel.*

*En ce moment de veille et d'émerveillement, nous
rappelons que tu prends l'initiative, que tu nous surprends
par ta grâce et que tu transformes le silence en chant.
Que cette Eucharistie soit pour nous le moment où ton
dessein de miséricorde se renouvelle, et où nos cœurs
stériles portent le fruit de la louange).*

Seigneur, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

qu'elles deviennent pour nous

le corps et le sang

de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,
il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :
**« Prenez, et mangez-en tous :
ceci est mon corps livré pour vous. »**
De même, à la fin du repas, il prit la coupe;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant
**« Prenez, et buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela, en mémoire de moi. »**

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,

le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

*(Insertion thématique facultative, selon les lectures du jour:
En nous souvenant, Seigneur, de ton amour sauveur, nous
rappelons comment tu as préparé le monde par de simples
serviteurs comme Zacharie et Élisabeth, par un enfant
dont le nom signifie « Dieu est miséricordieux ».
En tout temps tu suscites des témoins pour annoncer ta
venue. Fortifie-nous, Seigneur, pour être des précurseurs
de ta grâce — pour préparer un chemin pour ton Fils dans
les cœurs qui doutent, dans les vies qui attendent, et dans
les lieux qui désirent ta lumière).*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul
corps.
Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :

fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.
Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

*Par lui, avec lui et en lui, à toi,
Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Dans le désir ardent du Royaume de Dieu, et formés par
l'enseignement du Christ, prions ensemble.

EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal, comme tu as délivré
Zacharie du doute, Élisabeth de la honte, et leur enfant
des attentes humaines.

Dans ta miséricorde, libère-nous du péché et du silence,
afin que nous proclamions tes merveilles avec joie et que
nous préparions le chemin du Christ avec courage et foi,
dans l'attente de la bienheureuse espérance et de la
venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu es venu dans un monde qui
espérait dans le silence, et ton Précurseur est né pour
marcher devant toi dans la paix.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église, et
donne-lui cette paix que tu as promise — une paix qui
ouvre la bouche des muets, qui transforme l'étonnement

en louange, qui prépare les cœurs à ta venue — toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Aujourd'hui, nous n'avons pas seulement reçu du pain, mais la promesse vivante de Dieu.

Comme la naissance de Jean a suscité la joie et l'émerveillement, cette Eucharistie réveille en nous l'espérance.

Dieu est déjà à l'œuvre — Il ouvre des bouches pour la louange, Il prépare des chemins dans les déserts de nos cœurs, Il fait naître la vie là où il n'y en avait pas.

Allons maintenant, comme Jean, en précurseurs — proclamant que Dieu est proche et que sa grâce arrive.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Dieu, tu nous as nourris de ce don sacré, comme tu as préparé le monde par la naissance de Jean.

Dans l'attente de ton Fils, rends-nous prêts par ta grâce à parler ta parole, à vivre ta joie, et à préparer une place pour le Christ dans nos vies.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui a transformé le silence de Zacharie en louange, ouvre vos lèvres pour proclamer son amour. Amen.

Que le Dieu de miséricorde et de fidélité prépare vos cœurs pour la venue de son Fils. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ pour préparer le chemin du Seigneur.

PENSÉE À EMPORTER

« Dieu fait encore du neuf — l'entendons-nous ? »

Comme Zacharie et Élisabeth, nous sommes invités à laisser derrière nous les vieux schémas et à accueillir le plan surprenant de sa grâce.

Préparez-Lui une place — non seulement dans votre maison, mais dans votre cœur.

Avent – 24 décembre

2 S 7, 1–5.8b–12.14a.16 ; Lc 1, 67–79

« Dieu visite son peuple avec lumière, espérance et présence, transformant la nuit en demeure pour Lui. »

INTRODUCTION

Un soir de Noël, il y a bien des années, une petite fille appelée Anna collait son nez contre la vitre givrée, regardant la neige tomber en silence. Cette année-là, sa famille avait peu de choses à fêter : son père avait perdu son travail, et la maison semblait froide et vide. Soudain, on frappa doucement à la porte. C'était le prêtre de la paroisse, tenant une petite bougie et un morceau de pain. « C'est pour vous, dit-il avec douceur. La lumière de Dieu ne quitte jamais ceux qui l'attendent. »

Ce soir, nous sommes comme Anna, dans le silence du monde, au seuil du plus grand des cadeaux. « Voici que la plénitude des temps est arrivée, dit l'antienne d'ouverture, et Dieu envoie son Fils dans le monde. »

La Lumière commence à percer l'obscurité. Le silence des

cœurs en attente va être brisé par le cri d'un nouveau-né : Emmanuel, Dieu-avec-nous.

Nous nous tenons prêts à ouvrir les portes de nos cœurs, pour que cette Lumière vienne y demeurer. Préparons-nous en demandant la miséricorde du Seigneur.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui es l'aurore radieuse se levant sur ceux qui sont dans les ténèbres : Seigneur, prends pitié. Tu viens accomplir la promesse de paix éternelle de Dieu : Christ, prends pitié.

Tu fais ta demeure parmi nous, jusque dans notre faiblesse : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu, qui visite son peuple avec tendresse, vous purifie de tous vos péchés, fasse briller sa lumière dans vos ténèbres, et vous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Viens sans tarder, nous t'en prions, Seigneur Jésus,
et ne tarde plus,
afin que ceux qui s'appuient sur ta compassion
trouvent réconfort et force
en attendant ta venue dans la joie.
Toi qui vis et règues avec le Père
dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Avez-vous déjà regardé le soleil se lever après une longue nuit de tempête ? On est assis dans l'obscurité, incertain de ce que le jour apportera, puis — presque imperceptiblement — une douce lumière apparaît à l'horizon. Et soudain, le soleil éclate, doré, magnifique, dissipant toutes les ombres.
C'est exactement ce que Zacharie a vécu dans l'Évangile d'aujourd'hui. Pendant des mois, il était resté silencieux, sa voix retenue par le mystère du plan de Dieu. Mais lorsqu'il

prit dans ses bras son enfant nouveau-né, Jean, il ne vit pas seulement un bébé. Il vit l'espérance. Il vit l'aurore du salut se lever sur un monde fatigué. Il chanta alors le Benedictus :

« L'Astre d'en haut va nous visiter, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort. »

Permettez-moi de vous raconter une autre histoire. Un jeune garçon, Michel, avait vécu une année très difficile. Son père était décédé, sa mère peinait à conserver leur maison, et Noël semblait sans espoir. Mais, le soir de Noël, leur voisine âgée, Madame Fischer, frappa à la porte avec un panier de nourriture et un petit cadeau.

« Ton père m'a aidée un Noël, il y a longtemps, dit-elle. Aujourd'hui, je continue sa bonté. »

À cet instant, une lumière entra dans la maison de Michel — non seulement celle de la générosité, mais celle de Dieu visitant son peuple. Dieu vient à nous dans de petits gestes d'amour, souvent invisibles jusqu'à ce qu'on les reconnaisse.

Dans la première lecture, le roi David veut bâtir une

maison pour Dieu. Mais Dieu renverse le projet et promet plutôt de bâtir la maison de David — une lignée qui durera pour toujours.

Les voies de Dieu dépassent les nôtres. Nous lui offrons peu de choses, et Lui répond par une promesse qui dépasse toute imagination.

Voici la véritable histoire de Noël :

- Ce n'est pas d'abord nous qui construisons quelque chose pour Dieu, mais Dieu qui construit quelque chose en nous.

- Ce n'est pas nous qui allons vers Dieu, mais Dieu qui vient vers nous — et qui fait sa demeure en nous.

Ce soir, tandis que nous nous préparons à célébrer la naissance de Jésus, souvenons-nous qu'Il est le Soleil levant, la Lumière pour chaque ombre, la joie que les ténèbres ne peuvent étouffer. Ouvrons nos cœurs pour devenir, comme Marie et Joseph, une demeure pour le Verbe fait chair.

Et je termine avec une dernière image :

Une famille réunie autour d'une petite crèche lors de la

messe de minuit, les enfants aux yeux brillants, les parents fatigués par la journée. Un bébé, simplement enveloppé, repose au centre. Et dans ce moment silencieux, chacun sait que le monde a changé. La Lumière est venue — doucement, discrètement, définitivement.

Voilà Emmanuel. Voilà Dieu-avec-nous — ce soir et pour toujours.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
pour que, déposés sur cet autel,
nos dons deviennent une offrande agréable à Dieu,
le Père des miséricordes,
qui a visité son peuple avec puissance de salut
et prépare déjà en nos cœurs
une place pour le Soleil levant d'en haut.
Que le Seigneur reçoive...

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de bonté,
reçois ces offrandes que nous déposons devant toi
dans la joie de l'attente de ton Fils.
Qu'elles deviennent pour nous le pain de vie
et le calice du salut,
alors que nous nous préparons à accueillir
la Lumière du monde.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Il est vraiment juste et bon,
pour ta gloire et notre salut,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.
Dans la plénitude du temps,
tu as rappelé ta promesse faite à David
et visité ton peuple avec puissance de salut.

Par les prophètes, tu annonças un Royaume sans fin ;
par la Vierge Marie, tu préparas une demeure pour ton
Verbe ;
et en ces derniers jours,
tu as fait se lever sur nous l'Astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et guider nos pas sur le chemin de la paix.
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,
avec les trônes et les dominations
et avec toute l'armée céleste,
nous proclamons ta gloire
en disant :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Toi qui es vraiment saint,
Toi qui es la source de toute sainteté.

(Insertion thématique facultative, selon les lectures du jour:

*En cette sainte nuit d'attente, Seigneur,
nous faisons mémoire de ta promesse à David*

*et de la tendresse révélée dans le chant de Zacharie.
Tu as visité ton peuple
et fait se lever l'Astre d'en haut.
Alors que nous préparons nos cœurs
à accueillir la Lumière qui chasse toute obscurité,
nous t'offrons ce pain et ce vin,
signes de notre désir de devenir ta demeure).*

Seigneur, nous te prions :

Sanctifie ces offrandes

En répandant sur elles ton Esprit,

qu'elles deviennent pour nous

le corps et le sang

de Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Au moment d'être livré

et d'entrer librement dans sa passion,

il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit

et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous :

ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas, il prit la coupe;

de nouveau il rendit grâce,

et la donna à ses disciples, en disant

« Prenez, et buvez-en tous,

car ceci est la coupe de mon sang,

le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle,

qui sera versé

pour vous et pour la multitude

en rémission des péchés.

Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Il est grand, le mystère de la foi :

Faisant ici mémoire

de la mort et de la résurrection de ton Fils,

nous t'offrons, Seigneur,

le pain de la vie et la coupe du salut,

et nous te rendons grâce,

car tu nous as choisis pour servir en ta présence.

(Insertion thématique facultative, selon les lectures du jour:

Devant ce mystère où ta lumière perce notre nuit,

nous nous souvenons de ta promesse :

faire ta demeure parmi nous.

*Tu as visité ton peuple avec miséricorde
et ton Verbe s'est fait chair
pour illuminer ceux qui habitent l'ombre de la mort.
Que cette communion soit pour nous
l'aurore d'une espérance nouvelle,
et que nos vies deviennent
des habitations pour ta présence rayonnante).*

Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul
corps.

Souviens-toi, Seigneur,
de ton église répandue à travers le monde :
fais-la grandir dans ta charité
avec le Pape N., notre évêque N.
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté .
Permets qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié,
nous ayons part à la vie éternelle,
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.

*Par lui, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles. Amen.*

INVITATION AU NOTRE PÈRE

Dans la joie de l'espérance
et le désir de la venue de notre Sauveur,
prions avec les mots qu'il nous a laissés :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
toi qui nous as visités avec puissance de salut
et suscité pour nous un Sauveur
dans la maison de David.
Fais briller ta lumière sur ceux qui sont dans les ténèbres
et conduis nos pas sur le chemin de la paix,
tandis que nous attendons dans la joie
la venue de Jésus, le Christ...

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus Christ,
toi qui es l'Astre d'en haut
se levant sur un monde fatigué
avec guérison et espérance,
ne regarde pas nos péchés,
mais la foi de ton Église,
et accorde-lui la paix annoncée par les prophètes
et accomplies en ta venue.
Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Nous avons reçu le Pain de vie —
signe que Dieu a vraiment visité son peuple.
Comme Zacharie chantait le Soleil levant,
nous sommes maintenant assis
dans la douce lumière de la miséricorde de Dieu.
Il vient habiter non pas un temple construit par des mains,
mais l'espace fragile de nos cœurs.
Laissons sa lumière grandir en nous —
sur nos peurs, nos ombres, nos attentes.
La nuit est presque finie.
La véritable Lumière est proche.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur notre Dieu,
tu nous as visités par la grâce et la lumière
dans ce saint Sacrement.
Alors que nous attendons la naissance de ton Fils
avec un cœur dans la joie, rends-nous prêts à le recevoir
— non seulement dans la crèche, mais à chaque moment
de notre vie. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Dieu de bonté infinie,
qui par l'Incarnation de son Fils
a dissipé les ténèbres du monde
et illuminé cette nuit très sainte,
éloigne de vous toute ombre de péché
et illumine vos cœurs de la lumière de sa grâce. Amen.

Que Dieu,
qui voulut que la grande joie
de la naissance de son Fils
soit annoncée aux bergers par l'ange,
remplisse vos cœurs de joie
et fasse de vous des témoins de l'Évangile. Amen.
Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure toujours.
Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
en glorifiant le Seigneur par votre vie.

PENSÉE À EMPORTER

« L'Astre d'en haut nous a visités. »

En rentrant chez vous ce soir, souvenez-vous :
Aucune nuit n'est trop profonde,
aucun silence trop long
pour que la lumière du Christ y entre et y demeure.
Laissez-Le faire de votre cœur sa demeure.